

# Dossier

# Pédagogique



## La Tempête

D'après William Shakespeare

Adaptation de Maxime Anselin

# I. Genèse du projet

**Le Collectif Théâtre en Liberté** existe depuis maintenant plus de 30 ans.

Pendant trois décennies, il a proposé un répertoire très large et s'est attelé à monter les plus grands auteurs avec toujours le souci de rendre les textes les plus accessibles aux plus grands nombres.

**Le souci de l'accessibilité** aux « grands textes » a joué dans le rapport que nous entretenons avec les publics scolaires : les animations autour du spectacle sont toujours préparées et réalisées par un acteur du projet. Avec le temps, ce fonctionnement s'est pérennisé et un lien indéfectible s'est installé avec les écoles.

Théâtre en Liberté, compagnie résidente et fondatrice du Théâtre des Martyrs, retrouve une vie « **nomade** » depuis janvier 2023. Notre envie est de garder le contact avec le public scolaire/ adolescents et de **requestionner le lien entre les élèves et le spectacle**.

Nous avons cherché à créer un spectacle qui ne nécessite plus d'animation au préalable puisque dans la formule que nous proposons, **le spectacle est lui-même une animation**.

Depuis toutes ces années, par les échanges, stages et interventions dans les écoles, notre **expérience sur le terrain** a permis de cibler les **besoins des élèves**, ce qu'ils recherchent ou redoutent quand il se rendent au théâtre. Et c'est ainsi que nous proposons ce projet, aussi hybride que complet.

## II. Le Projet

**L'idée est de présenter une grande œuvre du répertoire, « La Tempête » de Shakespeare** tout en la questionnant pendant que le spectacle se dessine.

**3 comédiens sont bien décidés à s'emparer de cette matière conséquente. Ils se sont répartis les rôles, en changeant régulièrement et portent ensemble l'histoire. Mais, très vite, ils se rendent compte que la matière n'est pas si facile, surtout avec si peu de comédiens et des personnages dont le nombre ne cesse de croître.**

Tout en s'interrogeant sur leur démarche et les attentes du public, les acteurs racontent, d'une part, l'histoire de *La Tempête*, et d'autre part, ils abordent la figure de Shakespeare, du théâtre élisabéthain et du théâtre tout court.

Leurs dialogues, leurs doutes, leurs récits, sont entrecoupés de véritables extraits de la pièce.

Nous sommes face à une version de « la Tempête » entièrement fidèle, mais décortiquée sous les yeux du public et condensée sur une **cinquantaine de minutes**.

Quand la représentation se termine, rien n'est terminé. Le but est d'aller à la rencontre du public, sous la forme d'un **bord de scène** : d'échanger sur leurs sentiments, ce qu'ils ont vu, compris, apprécié, de ce que les thèmes traités ont convoqués chez eux et, au besoin, lancer des prolongements au projet.

**A la suite de l'échange, il est proposé aux élèves de choisir une des thématiques abordées et de la questionner. Les élèves qui se portent volontaires, peuvent monter sur scène et utiliser les costumes et accessoires mis à disposition.**

Ensemble, le public resté dans la salle, les élèves et les artisans du spectacle construisent une histoire. De la même manière que nous, acteurs, avons déconstruit et interrogé « La Tempête », ils créent une -très- courte forme en posant les questions de l'élaboration d'un récit et de ses personnages.

**Une forme courte, que nous encadrons et qui donne place, en fin de séance, à une petite captation de quelques minutes** : un souvenir, un petit spectacle en costumes et lumières.

**Via cette formule, nous souhaitons**

- offrir aux élèves la possibilité de se réapproprier un spectacle en y mettant leur point de vue
- les intéresser à tout le processus créatif autour du matériau théâtral
- les inviter à changer leur regard sur les spectacles par leur participation directe à une création

### III. William Shakespeare

William Shakespeare est un dramaturge, poète et acteur anglais.

Il est considéré comme le plus grand écrivain de la culture anglo-saxonne. Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires ; sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine est souvent mise en avant par ses admirateurs.

Passant de la comédie à la tragédie, Shakespeare a écrit trente-sept œuvres dramatiques entre les années 1580 et 1613. Mais la chronologie exacte de ses pièces est encore sujette à discussion. Cependant, le volume de ses créations ne doit pas apparaître comme exceptionnel en regard des standards de l'époque.

Certaines polémiques remettent en question l'origine des pièces, l'identité de leur auteur et si elles appartenaient vraiment à Shakespeare, entre autres de par leur hétérogénéité, et le peu d'informations biographiques sur le dramaturge.

Il est l'auteur entre autres de : "Macbeth", "Othello", "Roméo et Juliette", "Hamlet", "Le Songe d'une nuit d'été", "Le Roi Lear", "Beaucoup de bruit pour rien", "Le Marchand de Venise", "La Tempête", "Comme il vous plaira", "Richard III", "Jules César".

### IV. La Tempête : l'histoire

Dernière pièce de Shakespeare, elle s'articule autour du thème du pouvoir et de la liberté mais son champ dépasse largement celui de la réalité car elle est avant tout métaphore de l'incursion d'un autre monde qui bouleverse les certitudes.

La première scène nous transporte d'emblée sur une **mer en furie**. Un navire, portant à son bord le roi de Naples et son fils, ainsi qu'Antonio, le duc de Milan, y affronte la tempête.

Les **naufragés échouent séparément sur différents rivages d'une île où règne le magicien Prospéro, frère d'Antonio qui a usurpé le pouvoir pendant son absence. Prospéro est donc un seigneur exilé, devenu lui-même maître de ce royaume enchanté après en avoir dépossédé Caliban**, fils difforme d'une sorcière.

Cette tempête est l'œuvre d'Ariel, l'esprit de l'air. C'est Prospéro, qui lui a commandé pour se venger de son frère ainsi que du roi et des seigneurs qui l'ont exilé. Prospéro, devenu maître de l'île se croit libre et tout puissant, il est maître des illusions et du destin des mortels échoués sur l'île.

Tous ces personnages “enfermés” dans/sur cette île, se livrent à de multiples **manœuvres, intrigues et complots** ; quant à Miranda (la fille de Prospero) et à Ferdinand, (le fils du roi de Naples) ils vont s'y rencontrer et s'aimer.

Tout concourt à brouiller les frontières entre **vérité et mensonge, réalité et illusion et à renverser les certitudes...**

La tempête s'avère, beaucoup plus largement, une **réflexion sur le pouvoir et la liberté des hommes dans ce monde, dont seul l'amour semble sortir vainqueur.**

## V. Le théâtre élisabéthain

En Angleterre, dès le XIVe siècle, la faveur du public va au théâtre profane. Le théâtre religieux s'efface : le public aime les histoires de la vieille Angleterre et les moralités.

Vers le milieu du 16e siècle, apparaissent des entrepreneurs de spectacles : il y a de l'argent à gagner en intéressant à la fois le public populaire et le public lettré.

Le processus de la professionnalisation du théâtre est en cours

- Les troupes ambulantes utilisent des cours d'auberge pour jouer dans un lieu fermé et faire payer les entrées ;
- Elles construisent ensuite des théâtres fixes, à Londres, sur la rive sud de la Tamise. La rive sud est réputée pour être le repaire de tout ce qui n'est pas « légal » à Londres, des marginaux, des trafiquants et commerçants illicites, des filles de joie, et des gens de théâtre. Les Puritains appellent le théâtre, la maison du diable.

C'est là que sera construit, en 1594, le Globe, théâtre à ciel ouvert de William Shakespeare.

La peste de Londres en 1593 obligera tous les théâtres à fermer et poussera les comédiens en tournée sur les routes.

C'est le règne d'Elisabeth Ier, reine cultivée et protectrice du théâtre qui luttera contre les attaques des Puritains qui y voient une école de débauche et d'immoralité.

Les comédiens sont alors devenus professionnels : sont exclusivement masculins, y compris pour les rôles féminins assurés par les hommes, travestis. Shakespeare invite ses comédiens à dire le texte d'une voix naturelle, de conformer le geste à la parole et la parole au geste. Il les invite à rester vrais.

En 1642, Cromwell, décrète que tous les comédiens sont des coquins punissables et obtient que toutes les salles de théâtres soient fermées, voire brûlées. Il n'y aura plus d'activités théâtrales pendant 18 ans.

**Cette forme de théâtre où les comédiens s'affranchissent trouve son écho ici où l'artisanat de la représentation est dévoilé et les sujets propres à l'époque sont interrogés (la place de la femme, la place du théâtre et son itinérance, ...).**

## VI. Shakespeare, difficile ?

*“Si les histoires sont belles, les tirades sont longues et on s’y perd. Il y a beaucoup de personnages et c’est difficile à suivre. Ces dialogues et ces personnages font référence à des choses lointaines, oubliées ou méconnues. C’est long...”* : voici un échantillon de ce qu’on peut entendre quand un public non-habitué sort d’un spectacle mettant en scène une œuvre de Shakespeare.

Les histoires sont magnifiques et les thèmes restent terriblement actuels ! Si les tirades sont longues, c’est parce que Shakespeare était un poète, un faiseur d’images et de belles sonorités mais surtout, c’est que le public de l’époque était particulièrement bruyant, alcoolisé et dissipé et qu’il était bon de rappeler les faits plusieurs fois afin que les intrigues et l’histoire soit bien comprises et suivies !

Dans *La Tempête*, les personnages ne sont pas très nombreux, mais il faut toujours un temps pour identifier qui est qui et quels liens les unissent. L’acte 1 est, en ce sens celui qui prend le temps de toute l’exposition nécessaire.

Cependant, la longueur des textes de Shakespeare est nécessaire pour que la poésie s’installe, que les enjeux se développent et que l’intrigue avance à son rythme. Notre projet se propose d’être **soucieux de ces « difficultés »** pour en faire des avantages, des aides à une meilleure compréhension et ce en **une adaptation d’une cinquantaine de minutes**.

## VII. Les Thèmes

Parmi les thèmes traités de manière récurrente chez Shakespeare, on retrouve notamment le **pouvoir**. Le pouvoir est source de conflits et rarement acquis justement. De ce thème ressortent tous les abus que confèrent la toute-puissance. Dans *la Tempête*, Prospéro a été débouté par son frère et exilé, mais lui-même use et abuse de son pouvoir sur l’île où il a trouvé refuge.

Le **drame familial** trouve également une grande place dans son œuvre où les familles se déchirent entre elles. De disparitions en morts supposées, les membres de chaque famille sont mis à rude épreuve. Dans *La Tempête*, le personnage de Prospéro est trahi par son frère et manipule sa fille pour arriver à ses fins. Alonzo, quant à lui, pense son fils mort et passe à deux doigts de trouver la mort par la main de son frère, Sébastien (pour enjeu de pouvoir).

Le **fantastique**. Dans bon nombre de pièces de l’auteur, nous retrouvons des personnages dotés de pouvoir. Shakespeare s’est intéressé à toutes les mythologies, a revisité les textes

antiques et leurs légendes polythéistes : il s'en est largement inspiré et y a pioché pour donner un côté merveilleux (et parfois cruel) à plusieurs de ses œuvres. Dans *La Tempête*, les personnages "surnaturels" sont Prospéro, devenu magicien, et Sycorax, la sorcière. Notons également la présence d'Ariel, l'esprit de l'air qui contrôle les vents à sa guise.

Le **travestissement**. Dans ce répertoire, nous retrouvons des personnages qui se déguisent, se travestissent et se métamorphosent. Ce procédé est, avant tout, un ressort comique. Mais n'oublions pas que dans le théâtre élisabéthain, les hommes jouaient les rôles de femmes. Les femmes étaient exclues des scènes de théâtre. Dans *la Tempête*, le travestissement est utilisé, comme souvent, pour que les personnages se trahissent et montrent leur vraie nature.

**L'amour**. On ne peut parler de Shakespeare, sans parler d'amour. Toute son œuvre est pleine de ces amours impossibles, de ces mariages forcés, de ces époux contraints. Il questionne l'amour comme personne. Que ce soit l'amour forcé, mais finalement sincère entre Miranda et Ferdinand...ou simplement l'amour d'un père, mis à mal par ses ambitions.

Il s'agit de la dernière pièce de Shakespeare, considérée par beaucoup comme son « testament ». Avec les dernières tirades, Shakespeare semble dire adieu au théâtre tout comme Prospéro dit adieu à la magie.

*La Tempête*, c'est une sorte de synthèse des thèmes shakespeariens.

Et aujourd'hui ? Quelle résonance ?

**La colonisation : appropriation de l'île par Prospéro et esclavagisme de Caliban et Ariel (habitants de l'île)**

**Réflexion sur l'écologie via la destruction de la nature et de l'île par les nouveaux arrivants**

**Le traitement de la femme comme objet : traitement de Miranda par son père qui se sert d'elle pour arriver à ses fins**

**La xénophobie à l'encontre du personnage de Caliban**

**Questionnement sur le " genre" et le procédé de travestissement, quels sont les incidences sur une scène de théâtre en 2023 ? Quelles sont les incidences dans notre société contemporaine puisque d'après Shakespeare *Le monde entier est un Théâtre!***

## VIII. Le théâtre dans le théâtre

Très souvent, Shakespeare fait appel au procédé de la Mise en Abyme. Que ce soit « Hamlet » qui refait jouer la mort de son père par des comédiens, expose un discours sur ce qu'est le théâtre et comment doivent jouer des acteurs, ou les « artisans du *Songe d'une nuit d'été* » qui représentent un spectacle parodique en toute fin, Shakespeare aime s'amuser à jouer sur plusieurs niveaux.

**Dans son théâtre, il arrive même parfois qu'un personnage s'adresse au public à la fin du spectacle pour signifier son terme, s'excuser ou demander modestement d'applaudir. C'est le cas de Prospero dans *La Tempête*.**

*Notre Tempête* se joue, se raconte mais aussi se commente. A la Mise en Abyme, nous n'échappons pas ! **Les comédiens sont tour à tour acteurs de l'action, narrateurs et commentateurs. C'est un aller-retour constant entre la réalité et l'illusion, à l'image de *La Tempête* qui le fait par le biais de ses personnages dotés de pouvoirs.**

Terminons avec un extrait de la tirade de Macbeth aussi intrigante que vraie, comme si la réalité du récit se confondait avec l'acte théâtral qui prend vie devant le public :

*La vie n'est qu'une ombre errante ; un pauvre acteur  
Qui se pavane et s'agite une heure sur la scène  
Et qu'ensuite on n'entend plus ; c'est une histoire  
Racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur,  
Et qui ne signifie rien.*